

Dans une approche transdisciplinaire, la journée Renan aborde les questions de l'imaginaire religieux de Renan (l'image d'un Dieu à la fois « père » et « abîme »), des présupposés de son œuvre savante (philologie, langues et civilisations sémitiques, histoire des religions) et de sa réception, tant dans les querelles politiques françaises que dans les débats philosophiques de l'Espagne (Ortega). De ces études se dégage une invitation à réhabiliter la catégorie du « religieux » comme instrument permettant de penser le moment 1860.

La France, dans la personne de Denis Diderot, a créé la critique d'art moderne. Elle est aussi sans doute le seul pays européen où tant de grands écrivains ont réfléchi sur des questions d'esthétique et écrit sur l'art. La seconde journée a rassemblé des spécialistes pour parler de sept écrivains français et de leur choix d'artistes ou de leurs idées sur le style dans les arts visuels : Diderot lui-même, Stendhal, Balzac, Baudelaire, Proust, Jacques Derrida et Yves Bonnefoy.

Généralement abordée sous l'angle juridique, policier ou judiciaire, la censure l'est ici dans ses rapports à la création littéraire, du Moyen Âge à la Deuxième Guerre mondiale. D'entièrement négative et subie, elle apparaît alors, à travers les études de la dernière journée, comme une contribution parfois essentielle au mécanisme de la création artistique, l'écrivain révélant ainsi sa capacité à déjouer, contourner ou utiliser les pièges ou les ruses de l'autorité politique ou religieuse qui tente de museler sa plume.